



Quand les animaux nous soignent

Si les animaux savent être de bonne compagnie, ils peuvent aussi nous soigner. Dans le lien qui s'établit avec l'animal, des petits traumatisés se remettent à parler, d'autres souffrant de déficience mentale progressent. Reportage au pays de l'animalthérapie.

A peine arrivée dans le manège, Laura, qui a perdu son père il y a plusieurs années, s'empresse de câliner Février. Elle embrasse le cheval, lui demande de se calmer, car « maintenant on travaille ». Et quand elle hausse le ton parce que Février ne veut pas avancer, Sandie, une de ses camarades, lui rappelle: « Si tu t'énerves, il n'avancera plus, parle-lui calmement. » Depuis qu'elle côtoie les chevaux, Laura, qui ne disait jamais ce qu'elle ressentait est parvenue à verbaliser ses émotions.

« L'animal est un "outil"; et l'enfant parle de lui à travers l'animal, il projette ses propres sentiments. S'il dit que l'animal est triste, qu'il souffre, il exprime ce qu'il ressent lui-même », explique Sandie Belair. Psychologue

NOS EXPERTS

Sandie Belair
psychologue
au sein de
l'association
Résilience

Dr Didier Vernay
neurologue
au CHU
de Clermont-
Ferrand
et président
de l'Association
française
d'information
et de recherche
sur l'animal
de compagnie
(Afirac)

au sein de l'association Résilienfance, Sandie Belair intervient auprès des enfants en difficulté (pathologie ou mal-être) avec un chien et des poneys. Mais la médiation n'est pas une profession, c'est une façon de travailler qui peut être utilisée aussi bien par des travailleurs sociaux que par des médecins auprès d'un public varié. Et si cette pratique peut entrer dans un programme thérapeutique, elle n'est pas une thérapie en soi.

Au contact de l'animal, on se laisse aller, on lâche prise

Quand l'association Résilienfance fait intervenir ses poneys, près de Bordeaux, auprès d'enfants qui connaissent des difficultés sociales (ils sont adressés par le conseil gé-

néral de Gironde), difficile de faire la différence entre une « séance » et un cours d'équitation si ce n'est, bien sûr, l'attention portée au bien-être de l'enfant. Chaque semaine, c'est le même rituel. Quatre jeunes de 8 à 12 ans (dont la petite Laura) qui sont suivis au centre équestre sont déposés par leurs parents.

Tout commence par le moment appelé « l'humeur du jour ». Face aux psychologues de l'association, les enfants prennent la parole et racontent leur journée, les difficultés qu'ils ont rencontrées... L'heure de monter à cheval approche, les enfants s'approprient le matériel destiné à préparer leur monture, qui leur est attribuée pour l'année, en fonction du problème du petit cavalier et du ca-

ractère de l'animal. Un moment ludique durant lequel ils ne se sentent pas jugés. Le cheval est un animal qui se prête bien à ce type d'intervention, de par sa sensibilité mais aussi parce que « dans le portage (porté par l'animal), il y a une régression, explique Sandie Belair. Cela rappelle le fait d'être dans les bras de la mère ou dans son ventre, et il y a un lâcher-prise. Certains n'accepteront jamais de parler à un psy, mais à un cheval ou un chien, oui ».

Caresse, tendresse, la communication s'établit...

Dans une école à Lormont, dans l'agglomération bordelaise, c'est dans une classe d'intégration scolaire (destinée aux enfants qui souffrent de déficiences intellectuelles) qu'intervient également Résilience. Ici, Dubaï, un beau retriever de Nouvelle-Écosse, éduqué par l'association Handi'chiens assiste des personnes handicapées : il connaît cinquante-deux commandes comme ouvrir le placard, allumer la lumière, apporter des objets... Et ce sont les talents ludiques du chien qui sont utilisés pour aider les handicapés. Et l'effet est immédiat.

Quand le chien arrive dans la cour, les enfants se précipitent pour le toucher, le caresser, lui parler. Communiquer, en somme. Dans cet atelier, chaque enfant doit dessiner un parcours d'actions pour le chien : « Assis, monte sur la table, dis bonjour, apporte la laisse... » L'un d'entre eux, qui ne savait pas lire il y a un an, est même devenu plus volontaire, notamment pour mener à bien ces ateliers. Les enfants se régaleront, mais ce que voient surtout les psychologues, c'est qu'ils se font comprendre. Ils sont valorisés, car le chien leur répond et ils prennent confiance en eux, une étape essentielle pour trouver leur place dans la société, malgré leurs troubles.

Pour les enfants, les handicapés, les personnes âgées...

Et c'est précisément ce qui justifie la présence de l'animal dans une salle de classe, entre un tableau noir où est notée une comptine, des livres et des crayons, aussi bien que dans une maison de retraite ou un hôpital. Les expériences de médiation animale se multiplient, mais pas uniquement auprès des enfants. Les sans-domicile fixe, les détenus, les personnes handi-



3 QUESTIONS À...

DR DIDIER VERNAY
neurologue au CHU de Clermont-Ferrand, président de l'Afirac*

Vous êtes un des pionniers de la médiation animale, comment avez-vous découvert cette pratique ?

À mon insu. Je me suis retrouvé en fauteuil roulant en 1989 à la suite d'un accident de voiture et j'ai eu besoin d'un chien pour m'aider dans mon quotidien. Quand j'ai repris le travail, ma chienne Gadget venait avec moi en consultation. J'ai vu qu'elle rentrait en interaction avec les patients et que sa présence dédramatisait les consultations dans un service lourd. Et lorsque les gens avaient du mal à communiquer, à cause d'un traumatisme crânien, avec elle, ils parlaient. J'ai souhaité formaliser cette pratique à travers l'Afirac. Et aujourd'hui, je viens de créer l'association Licorne-et-Phénix afin de réunir toutes les initiatives autour de la médiation animale.

Des initiatives existaient déjà auparavant ?

Il n'y avait pas énormément de choses, mais des courants parallèles : des gens travaillaient avec des chevaux, des chiens... Maintenant, c'est beaucoup plus transversal, le terme de médiation animale unit toutes ces pratiques. En 1999, il n'y avait qu'une quinzaine de programmes autour du chien, aujourd'hui, il y en a des centaines.

Comment expliquer cette facilité que les gens ont de communiquer en présence d'un animal ?

L'animal offre un registre de communication plus lisible basé sur des éléments universels comme le regard, la qualité de présence, le fait de pouvoir être touché... Il n'y a pas d'intentionnalité, de jugement. C'est une relation gratuite, totale et inconditionnelle. Avec l'humain, il y a des filtres. Par ailleurs, l'animal va déverrouiller et ouvrir un accès.

* Association française d'information et de recherche sur l'animal de compagnie.



« L'animal est un « outil », et l'enfant parle de lui à travers l'animal, il projette ses propres sentiments. S'il dit que l'animal est triste, qu'il souffre, il exprime ce qu'il ressent de lui-même. »

SANDIE BELAIR, PSYCHOLOGUE



« Certains enfants ne parleront jamais à un psy. Mais à un cheval ou un chien, oui... »

SANDIE BELAIR, PSYCHOLOGUE

◆◆◆ capées, les personnes âgées sont des publics sensibles à la présence d'un animal. Mais même si les maîtres sont de bonne volonté, la pratique a besoin d'être encadrée pour fonctionner. « Il y a beaucoup d'échecs dans les maisons de retraite, explique le neurologue Didier Vernay, car il n'y a pas la discipline : il faut un référent. Un chien qui n'est pas bien cadré ne se sentira pas sécurisé, il est dans la contrainte et ce n'est pas bon, surtout que ces animaux stressent vite. »

La médiation animale, une pratique qui s'organise...

C'est pourquoi, après l'élaboration d'une charte de bonnes pratiques, le milieu cherche à s'organiser. Le diplôme universitaire de relation d'aide par la médiation animale a été créé l'an dernier à Clermont-Ferrand et une fédération vient de

voir le jour afin de pouvoir recenser tout ce qui existe dans ce domaine. « Nous délivrons chaque année des subventions pour soutenir des projets, explique Boris Albrecht, directeur de la Fondation-Adrienne-et-Pierre-Sommer dédiée à la relation homme et animal. Depuis 2003, nous en avons soutenu plus de deux cents : ferme pédagogique pour adolescents difficiles, lamas qui interviennent en maison de retraite, club canin avec des parcours d'agility (l'animal suit un parcours d'obstacles) adapté pour les personnes handicapées... »

Pour toutes ces personnes, « l'animal devient soudain ce corps qui fait parler », disait le vétérinaire Ange Condoret, pionnier par ses travaux d'observation sur le rôle de l'animal de compagnie auprès de l'enfant. Un précurseur de l'animalthérapie! ■

MARINE COELHO

info

Résilience, une association d'aide à l'enfance

Fondée en 2005, Résilience a pour objectifs d'améliorer la qualité de vie des enfants et des ados en mal-être ou issus de milieux défavorisés, de les soutenir par la présence bienfaitrice de l'animal. Mais également d'apporter un accompagnement à la parentalité par la mise en place de « journées familles » sur le thème de l'animal.

Elle intervient en Gironde auprès de 102 enfants et 48 familles au sein d'institutions spécialisées, de services sociaux, d'écoles et du dispositif de Réussite éducative (dispositif national qui s'inscrit dans le volet « égalité des chances » de la loi de programmation pour la cohésion sociale de 2005). www.resilience.org



LE B. A.-BA DE LA MÉDIATION ANIMALE

Un livre sur l'importance de la complicité entre l'enfant et l'animal. Une relation qui renforce l'estime de soi et permet de dépasser ses peurs. Un ouvrage de référence. « *L'enfant et l'animal, les émotions qui libèrent l'intelligence* », Hubert Montagner, éd. Odile Jacob, 23 €.



QUAND L'ANIMAL AIDE À VIVRE

Dans cet ouvrage, la comédienne Anny Duperey parle de sa vie, du décès de ses parents... Et de sa rencontre avec des chats, qui, progressivement, l'aident à se rendre compte de sa souffrance. « *Les chats de hasard* », Anny Duperey, éd. Le Livre de poche, 6 €.



UNE EXPÉRIMENTATION QUI A FAIT SES PREUVES

Depuis plus de vingt ans, le prêtre Guy Gilbert reçoit des jeunes un peu perdus dans sa maison de Provence pour les mettre en contact avec les animaux. « *Des loups dans la Bergerie* », Guy Gilbert, éd. Le livre de poche, 4 €.



a www.mediation-animale.org

Toute l'actualité de la médiation animale en France.

www.fondation-apsommer.org

Pour connaître une grande partie des initiatives qui existent en France.

www.afirac.org

S'informer sur les bienfaits de la cohabitation entre l'enfant et l'animal de compagnie.